

L'enseignement propose, l'apprentissage dispose¹

« L'apprentissage des langues n'était un problème
que lorsqu'il avait lieu en classe »

Jean-Marc DEFAYS, en collaboration avec Sarah DELTOUR, *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*. Liège, Mardaga, 2003, broché, 15 x 22, 288 p., ISBN 2-87009-846-4, € 29.

Deux ans à peine après la publication du *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* de Cuq et Gruca (2002), la didactique du français langue étrangère et seconde (FLES) vient de s'enrichir d'un nouvel ouvrage de base, cette fois-ci de la plume de deux auteurs belges, J.-M. Defays, et sa collaboratrice S. Deltour.

Les auteurs

Jean-Marc Defays est professeur de didactique du FLES à l'Université de Liège. Il y dirige également le Département de français de l'Institut Supérieur des Langues Vivantes. Sarah Deltour, sa collaboratrice, y enseigne le FLES et « mène plusieurs projets scientifiques dans ce domaine ». En tant que didacticiens chevronnés ils ont tous les deux une solide expérience du terrain, qui leur permet d'entrevoir les problèmes et de proposer aux lecteurs des réflexions et des approches particulièrement précieuses.

Public-cible et justification

Le livre « est destiné autant aux enseignants en formation initiale qu'à leurs collègues plus expérimentés (professeurs de langue ou éventuellement d'autres disciplines) qui souhaitent faire le point ou se spécialiser ». De ce point de vue l'ouvrage répond à la tendance actuelle qui consiste à veiller à ce que les contenus de la formation initiale et continue se recoupent suffisamment. En effet, pour pouvoir encadrer de façon adéquate les jeunes stagiaires qui leur sont confiés, les professeurs expérimentés, qui font souvent office de maîtres de stage, ont tout intérêt à savoir ce que l'on a proposé aux étudiants, futurs professeurs de français, dans leur formation initiale.

« L'enseignement du FLES ne cesse de se développer dans les pays francophones ou non francophones, dans les écoles, les universités ou d'autres institutions ; et le métier de professeur de FLES devient de plus en plus exigeant vu la spécificité et la variété des publics, de ses conditions et de ses enjeux ». Voilà comment les auteurs justifient la publication de leur livre. Il s'agit d'un constat on ne peut plus réaliste.

Structure

La structure du *Français langue étrangère et seconde* est extrêmement limpide. En fait l'ouvrage s'articule autour de cinq questions-clefs incontournables, qui constituent autant de chapitres.

¹ Defays et al. (2004, 205)

1. Quoi ? « Quels sont les contenus de l'enseignement du/en FLES ? » : la langue, la culture, la communication.

2. Qui ? « Quels sont les différents acteurs de l'enseignement du/en FLES et quels rôles jouent-ils ? » : les apprenants, les enseignants, les condisciples, les autochtones, les autres acteurs.

3. Où ? et Quand ? « Quelles sont les circonstances de l'enseignement du/en FLES ? : le pays, la communauté, le milieu scolaire, l'immersion, le facteur temps.

4. Pourquoi ? « Quels sont les objectifs de l'enseignement du/en FLES ? » : les motivations, les attentes, les besoins, les connaissances, les savoirs, les compétences, les finalités, les objectifs, l'évaluation, les niveaux.

5. Comment ? « Quelles sont les méthodes de l'enseignement du/en FLES ? » : les processus et les stratégies d'apprentissage, les méthodes et les pratiques d'enseignement.

(encart publicitaire)

L'ouvrage comprend un avant-propos dans lequel les auteurs développent « les trois nouveaux paradigmes de l'enseignement des langues que sont *la communication* – indispensable à l'acquisition d'une langue –, *l'interculturel* – essentiel à l'échange avec l'autre – et surtout *l'apprentissage* au service duquel doit se mettre cet enseignement ».

Dans l'introduction ils insistent e. a. sur « l'utilité et la nouveauté relatives de la didactique des langues », sur « la reconnaissance progressive » et la « complexité » de cette problématique. Le livre est en outre assorti d'un « index des notions » de deux pages et demie et d'une bibliographie, organisée de façon thématique.

Clarté exemplaire

La **clarté** est une qualité éminemment didactique qu'on est en droit d'attendre d'un livre qui traite de la *didactique* du FLES. On ne la retrouve pas seulement dans l'architecture, mais également dans le souci de bien définir (ex. culture, discours) et de différencier les concepts-clefs (ex. connaissance, savoirs, compétences), ce qui n'est pas toujours chose aisée. Citons, à titre d'exemple les définitions opérationnelles de culture et de discours :

culture : « un ensemble – diffus ou cohérent, selon le cas – de connaissances, de valeurs, de jugements (...) , de représentations, de sentiments, de mythes, mais aussi d'attitudes, de comportements, de faits et gestes, d'objets symboliques... que partagent – plus ou moins consciemment, unanimement, selon le cas – les membres d'une même communauté et qui les distinguent d'une autre communauté » (68).

discours : une pratique communicative (...) liée à certaines situations (un professeur, un politicien, un médecin...), caractérisée par certaines relations interpersonnelles (...) et certains contenus culturels, idéologiques (...), généralement en rapport avec certaines activités (...) ou groupes sociaux (...) » (56).

Les auteurs caractérisent aussi très bien le concept de *langue étrangère*, qui ne s'est développé que dans la deuxième moitié du XX^e siècle et dont la perception est basée à la fois sur « la distance matérielle, culturelle, psychologique et linguistique » (30).

Associations et accents judicieux

Les auteurs associent à juste titre *langue* et *culture*, *lexique* et *grammaire*, et insistent, non sans raison, sur l'importance des sciences *contributoires* de la didactique du FLE, sur *les* interlangues, sur une « conception participative et volontariste » de la didactique des langues, sur le lexique mental, sur le partenariat entre l'enseignant et l'apprenant, sur l'importance de la compétence stratégique et des présuppositions qu'ont les apprenants.

Ils lancent un plaidoyer pour une approche interculturelle « foncièrement critique, auto-réflexive, interactive et constructive » qu'on ne peut qu'applaudir.

Ils innovent en lançant, par exemple, la notion de *zone franche*, c.-à-d. que la classe de langue doit constituer un lieu où l'apprenant peut s'exprimer sans avoir peur de commettre des erreurs, ou le concept de *procéduralisation*, processus qui va de la réflexion à la pratique spontanée (202). Ils insistent à juste titre sur la notion de *progression*, si bien décrite par S. Borg (2001) et sur *la programmation en spirale*, que l'on appelle parfois aussi *l'approche concentrique*, une notion-clé en didactique.

L'index

L'existence d'un index, qui faisait défaut dans l'ouvrage de Cuq et Gruca, paraît une innovation bienvenue, qui devrait permettre au lecteur de faire de ce livre un véritable *vade-mecum*, comme le souhaitent les auteurs. Malheureusement il ne tient que partiellement ses promesses avec ses deux pages et demie seulement ! Beaucoup de mots (-clefs) y manquent, ex. *culture, interculturel* (une notion qui couvre pourtant 27 pages dans le livre), *littérature, zone franche,...* On y trouve une dizaine de renvois à *document*, mais la collocation *document authentique*, pourtant solidement lexicalisée et traitée dans le cœur de l'ouvrage, ne constitue pas une entrée de l'index.

Conclusions

A l'heure où l'on ne parle que des **compétences langagières**, on s'étonne que les différentes habiletés langagières se trouvent reléguées à la fin de l'ouvrage sous la rubrique *Pratiques de classe*.

A l'heure où l'on insiste sur la culture, sur la compétence (inter) culturelle et sur la valorisation de la littérature, on comprend mal que la **littérature**, qui n'est pourtant pas complètement passée sous silence, se trouve réduite à la portion congrue.

Le problème de la **traduction**, valorisée ou récupérée par le *Cadre européen commun de référence* comme une quatrième habileté langagière (*la médiation*) n'est pas abordé. Contrairement à ce que le titre pourrait laisser supposer, les problèmes du français langue seconde ne sont pas traités de façon explicite.

En revanche il faut saluer l'effort de prêter une attention toute particulière au volet apprentissage, aux stratégies d'apprentissage.

La bibliographie cite les ouvrages-clés, mais ignore la littérature anglo-saxonne. Une erreur s'est glissée dans la référence du *Dictionnaire d'Apprentissage du Français des Affaires*, dont les auteurs ne sont pas Binon et Folon (280), mais Binon J., Verlinde S., Van Dyck J., et Bertels A.

En tant que lexicographe, nous avons du mal à accepter la critique que « le dictionnaire souffre des mêmes défauts (que les listes de mots), puisque les termes n'y sont en général pas assez contextualisés. En outre, ils constituent parfois un frein à la compréhension à la lecture dans la mesure où ils focalisent l'attention de l'apprenant sur les mots isolés, alors que celui-ci devrait au contraire travailler à partir du sens global du texte » (261). Il s'agit là d'un *crime* de lèse-lexicographie pédagogique qui s'explique sans doute par l'ignorance ou la méconnaissance des avantages des dictionnaires d'apprentissage actuels dans le domaine du FLES (cf. Binon J. Verlinde, S., Selva T., (2003). Selva T., Verlinde S., Binon J., (2002).

Le français langue étrangère et seconde, Enseignement et apprentissage constitue sans aucun doute une excellente synthèse du champ en question, dont la lecture est aussi passionnante qu'instructive pour quiconque s'intéresse à la didactique du FLES. On pourrait même faire une anthologie des nombreuses réflexions particulièrement pertinentes des auteurs. Nous n'en citerons que deux, à titre d'exemple.

« Le professionnalisme des enseignants de langue n'est donc pas évident, que ce soit au niveau linguistique, culturel ou pédagogique. Non seulement on a

remis souvent en question leur formation et leur rôle; mais aussi leur simple utilité. On pourrait d'ailleurs se demander pourquoi on parle autant *d'auto-apprentissage* en langue étrangère et comparativement si peu en langue maternelle ou dans d'autres matières... comme si un professeur d'anglais était moins nécessaire qu'un professeur de géographie. Il arrive aussi que le professeur de langue ait plus à subir que les autres professeurs l'ingérence des non-spécialistes qui ne se gênent pas pour lui dire comment procéder comme si l'enseignement des langues relevait du simple bon sens » (108)

« ... les professeurs de langue étrangères que nous sommes doivent surtout retenir que l'apprentissage de ces langues est sans conteste au confluent d'une multitude de facteurs dont nous n'avons pas toujours le contrôle, et que l'enseignement doit s'adapter à ce qui est inné et personnel dans l'apprentissage et à associer autant que faire se peut l'acquisition de la langue et des activités cognitives et sociales qui la supportent et la justifient » (198).

De taille plus modeste (288 pages) que le *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, (452), le livre de Defays et Deltour ne constitue pas vraiment une alternative, mais un complément. Je conseille vivement aux lecteurs de les lire tous les deux.

Jean Binon

Bibliographie

- Binon J. et Verlinde, S., Selva T., (2003), *Quand l'objet dictionnaire se rapproche du sujet, Influences internationales sur la lexicographie du FLE*, Romaneske, 4, 15-29.
- Binon J., (2003), J.-P. Cuq et I. Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Revue française de linguistique appliquée*, vol. VIII-1, juin 139-142.
- Binon J., (2003), J.-P. Cuq et I. Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Romaneske, 1, 71-78.
- Borg S., (2001), *La notion de progression*, Paris, Hatier-Didier.
- Cuq J.-P., & Gruca I., (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 454 p., 30 euros.
- Cuq, J.-P., (1991), *Le français langue seconde*, Paris, Hachette.
- Cuq J.-P. (dir.) (2004), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International.
- Gruca I., (1993), *Les textes littéraires dans l'enseignement du FLE- Étude de didactique comparée*, thèse de doctorat, Université Stendhal-Grenoble 3.
- Selva T., Verlinde S., Binon J., (2002), Le DAFLES, *Un nouveau dictionnaire pour apprenants du français*, in : Braasch A., Pvlsen C., Proceedings of the tenth EURALEX International Congress, Copenhagen, Denmark, 13-17 August 2002, 2 vls, vol I, 199-208.
- Vigner G., (2000), *Enseigner le français comme langue seconde*. Paris , CLE International.